Tom Mc CLUNG / Jean Jacques ELANGUE

PIANO SAXOPHONE

Cela faisait un moment que LE JAZZ EST LA rêvait de recevoir Tom Mc Clung. S'il se produit régulièrement, pour notre plus grand plaisir, aux côtés d'Archie Shepp depuis 1996, il n'est pas pour autant que le pianiste de Shepp (qui fut tout de même son professeur ainsi que Max Roach ou Mal Waldron aux Etats-Unis). Là-bas, il est compagnon de route de Yusef Lateef et du regretté Marion Brown qui débuta avec Coltrane et Shepp lui-même. En Europe, le pianiste retrouve à Paris, Sarah Morrow trombone, Rasul Siddik trompette, John Betsch, Glenn Ferris, Ricky Ford, Steve Mc Craven et tant d'autres . Rencontres qui enrichissent sa formation musicale dans laquelle il intègre les subtilités de Bach et de Satie aussi bien que la sensibilité des musiques traditionnelles, influences qui s'appuient fondamentalement sur une base blues.

La rencontre avec Jean-Jacques Elangué, saxophoniste franco-camerounais, à l'aise aussi bien dans l'afro-funk que dans les formes traditionnelles, produit de si forts dialogues musicaux dans les formations dans lesquelles ils collaborent qu'ils finissent par enregistrer un album en duo « This Is You » où se mélangent les racines, le be-bop, le blues, les ballades, le tout imprégné de Monk, de Mingus ou d'Ellington comme avec cette poignante version de African Flower (Fleurette Africaine).

Les critiques récentes suffisent à convaincre :

Après leur passage au Sunside en janvier 2011, Pierre de Chocqueuse (blog de Choc) écrivait : « Au saxophone ténor, Jean Jacques Elangué possède une sonorité ample et généreuse. Il sculpte ses notes avec tendresse, en étrangle le son, le fait vibrer lorsqu'il le souhaite. Il utilise tout le registre de son instrument et ses basses portent à l'estomac… Tom Mc Clung trouve toujours les accords adéquats, des notes très bleues qui enrichissent la ligne mélodique de ses phrases. Ses chorus sont des pluies de notes élégantes macérées dans le blues ».

Ou encore Thierry Quénum (Jazz Magazine août 2011) à propos du CD : « …Avec son souffle énorme, renversant, titanesque et son timbre d'or et de velours tendre… le biniou d'Elangué ne laisse aucune place au doute : cet instrument est placé dans les mains d'un grand technicien et d'un grand lyrique. » Quant à Mc Clung, « son piano chante des airs sublimes et brame des blues pétris de voicings renversants autant que ses compos swinguent et débordent de rythmes subtilissimes » . Alors !

Voilà donc un rendez-vous avec l'émotion, le feeling et le swing à ne pas manquer !

IL SERA ENCORE TRES PRUDENT DE RESERVER !